

ALLONS-Y!

Un encouragement pour l'église dans sa mission mondiale

Volume 2, Numéro 4

À NOUS DE JOUER !

LES JEUNES RÉPONDENT À L'APPEL DE DIEU DE MATTHIEU 28



Problèmes rencontrés par les jeunes ayant à cœur le service
Joies et défis du ministère auprès des étudiants
Le mentorat de jeunes leaders

SOMMAIRE



03 Éditorial

04 À VOUS DE JOUER !

Prosper Isichei répond aux questions des jeunes qui ont un cœur pour la mission : le soutien d'une église locale, le ministère des célibataires, les femmes en mission, les différences générationnelles, et plus.

06 LES JOIES DU MINISTÈRE AUPRÈS DES ÉTUDIANTS

Des ouvriers de l'IFES à une université en Zambie décrivent les opportunités et les défis.

08 PERSPECTIVE

Timothy Olonade croit en l'importance du mentorat de la jeune génération dans la Parole de Dieu. Par conséquent il a vu des jeunes qui dirigent des assemblées clandestines en Chine et aident les jeunes au Soudan du Sud déchiré par la guerre !

09 APPELÉS

Thaddeus et Lucy Gichana se consacrent au travail auprès des jeunes au Kenya.

10 ALLONS ! Des nouvelles de l'église mobilisatrice d'Afrique

12 Les peuples du monde : les étudiants universitaires

© 2019 AFRIGO.

ALLONS-Y ! est une publication trimestrielle dont l'objectif est de sensibiliser et d'inspirer les églises africaines et leurs membres pour l'œuvre missionnaire de Dieu dans le monde et de leur offrir des ressources pour faciliter leur implication dans cette œuvre.

www.allons-y-afrique.com

Rédactrice en chef : Marie-Angèle Balandele - redactrice@sim.org

Pour le complément de cette revue en anglais,

contactez : frigo_english@sim.org

Conception : Pilgrim Communications

Les points de vue exprimés dans les différents articles de ce magazine ne sont pas forcément ceux de l'éditeur. Normalement, des photographies « libres de droits » ont été sélectionnées. En raison de sécurité, un pseudonyme est emprunté.



Photo: IFES

QU'EST-CE QUE LES JEUNES PEUVENT OFFRIR À LA MISSION ?

Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté. (1Timothée 4:12)

Lorsqu'on parle de la mission, il est important de reconnaître le rôle joué par les jeunes dans l'accomplissement du mandat missionnaire. Bien qu'ils n'aient pas encore acquis une très grande expérience de la vie, ils ont de l'énergie, de l'enthousiasme, de la flexibilité, et un cœur qui désire voir le salut des autres. Ils sont novateurs et ils prennent des risques. Ils n'abandonnent pas à cause du découragement. Ils trouvent juste un autre moyen d'atteindre leur objectif.

Naomi Mbewe, Secrétaire générale de ZAFES (le projet IFES en Zambie) considère que c'est un privilège de diriger de jeunes équipes impliquées dans le ministère auprès des étudiants. « C'est une joie », dit-elle. « Bien que ce soit un défi, c'est très satisfaisant de pouvoir travailler avec un esprit jeune, qui est apparemment à son apogée en termes de découverte de ce que la vie peut offrir, sans surveillance parentale et jouissant

des libertés qui accompagnent la vie sur le campus. Les étudiants peuvent faire et penser à tant de choses que nous ne pouvons même pas imaginer. Alors, avant de perdre cet esprit jeune, il faut le modeler et le transformer en quelque chose de positif et d'utile, à la gloire de Dieu. Je suis heureuse de pouvoir être une des personnes qui contribue à ce processus ici en Zambie ».

La vision de ZAFES est de « proposer aux étudiants l'occasion de connaître

...C'est très satisfaisant de pouvoir travailler avec un esprit jeune, qui est apparemment à son point culminant en termes de découverte de ce que la vie peut offrir.

Christ et d'être nourris pour avoir un impact sur la société tout au long de la vie ». Naomi explique que cela se fait par l'évangélisation, l'étude biblique, le discipulat et la formation. « Nous voulons voir une génération de diplômés mûrs » dit-elle, « des chrétiens fondés sur la Parole équilibrés qui auront un effet positif dans l'Église et dans la société ».

Ce numéro d'*Allons-y !* comprend un article de Prosper Isichei sur la formation de jeunes qui ne se contentent pas de s'asseoir et d'attendre lorsqu'il s'agit de la mission. Dans *Perspective*, Timothy Olonade détaille un programme de formation et de mentorat qui produit des jeunes qui « surmontent le syndrome du sentiment que tout leur est dû » afin de tendre la main aux non-chrétiens dans le Soudan du Sud, en Chine, au Vietnam, et d'autres pays. « Telle est la puissance de Dieu et tel est l'amour de la Parole de Dieu dans les vies de ces jeunes », dit Timothy, « que la décision personnelle d'honorer Dieu est devenue un chant pour eux ».

Ne sous-estimons pas les jeunes animés d'une passion d'apporter l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre !



À VOUS DE JOUER !

Prosper Isichei répond aux questions des jeunes qui ont un cœur pour la mission.

Si un jeune se sent appelé en mission, qu'est-ce qui pourra l'aider à confirmer cet appel ?

Il est important d'ajouter à la prière et à la préparation les conseils de personnes spirituelles.

Dieu a placé au-dessus de vous des parents, des pasteurs, des responsables, des mentors et d'autres personnes. Lorsque le sentiment d'appel se transforme en conviction, il est bon de partager ce que vous ressentez avec une ou plusieurs de ces personnes. Elles pourront vous donner de la sagesse et des conseils qui affermiront votre conviction.

Pourquoi est-ce important de bénéficier du soutien d'une église locale ?

Lorsque vous entreprenez de vous engager en mission, ne minimisez jamais le rôle actif que vous pouvez jouer dans votre église locale. Dans un de nos projets de mobilisation pour la mission, un jeune responsable avait décidé de poursuivre son appel. Nous avons confirmé sa décision après avoir pris le temps de l'écouter et d'écouter le Seigneur, mais nous lui avons aussi demandé de retourner dans son église et d'en parler avec les responsables.

Dieu lui a accordé sa faveur : non seulement l'église a accepté sa décision, mais elle lui a aussi procuré une bourse en vue d'une formation théologique. Elle l'a ensuite aidé à commencer un travail

au sein d'une communauté peu touchée par l'Évangile et ce travail continue de progresser en portant du fruit.

Il est aussi possible que votre église ne soit pas orientée vers la mission ou qu'elle soit rigide dans sa manière de participer à la mission et qu'elle ne soutienne donc pas votre appel. Mais votre église et votre famille (si elle est chrétienne) constitueront les bases de soutien les plus solides pour votre engagement missionnaire.

Quels sont les plus grands défis auxquels les jeunes doivent faire face pour s'engager en mission ? Comment peut-on les surmonter ?

Voici quelques défis principaux :

Vous-même – Votre ambition personnelle, vos intérêts et vos activités.

Les pressions – De la part de votre famille et de la société qui vous incitent à rechercher une meilleure vie.

Satan – Le diable ne vas pas cesser de s'attaquer aux jeunes parce qu'il connaît leur potentiel.

Les peurs – d'échouer, de la médiocrité et d'un avenir incertain.

Un sentiment de culpabilité/votre passé – Tant que nous ne sommes pas réconciliés avec notre passé et que nous n'avons pas accepté notre identité en Christ, le sentiment de culpabilité nous tourmentera et nous empêchera de suivre le Seigneur dans sa mission.

Les mauvais modèles et les mauvais conseillers – Nous pouvons nous laisser décourager en entendant

les histoires de missionnaires qui ont travaillé dur pendant des années, apparemment sans résultat. Les conseils empoisonnés de missionnaires blessés peuvent aussi nous faire du mal.

Pour surmonter ces choses, il s'agit de déposer chaque jour sa vie à la croix. Déposez tout chaque jour à ses pieds : les peurs, les soucis, les fardeaux, le passé, la culpabilité, les conseils et les échecs. Recherchez la compagnie de ceux qui vous inspirent et vous encouragent pour la mission. Veillez à être constamment et radicalement engagé à suivre Christ, quel qu'en soit le prix, même si cela signifie mourir.

Comment une jeune fille peut-elle trouver sa place dans le ministère lorsqu'une très importante partie du travail est dirigée par des hommes ? Quels sont les défis particuliers auxquels elle doit faire face en répondant à l'appel de Dieu de Matthieu 28 ?

Les Écritures soutiennent le rôle des femmes en mission. En fait, c'était une femme qui avait été la première à proclamer la résurrection de Christ. William Booth, les missionnaires moraves, D.L. Moody, David Yonggi Cho et d'autres encore ont confirmé la valeur inestimable de leur rôle, de leur place et de leur puissance en mission. L'histoire nous rapporte aussi comment beaucoup de femmes ont eu un impact énorme sur la mission mondiale : Mère Teresa, Mary

Slessor, Lottie Moon et Amy Carmichael, entre autres.

L'Afrique est encore une société à dominance masculine et l'Église est encore en train de se réveiller pour arriver à libérer la puissance des femmes. Une jeune femme appelée en mission pourra faire face au rejet, à des lois discriminant les femmes dans la proclamation de l'Évangile, à la résistance des familles, à des restrictions d'ordre culturel et à bien d'autres défis.

J'encourage chaque jeune femme appelée en mission à découvrir sa position en Christ dans les Écritures. Recherchez un groupe de femmes solides et assurées qui partagent votre appel en mission/au ministère pour être fortifiée par leur soutien. African Women in Missions (AWIM) est une initiative pour les femmes africaines en mission et un bon réseau de connexions pour donner du pouvoir aux femmes, pour les mobiliser et leur permettre de servir en mission. (www.maniafrica.com)

Est-ce important de trouver son partenaire de vie et de se marier avant de servir en mission ? Est-ce qu'une jeune femme célibataire sera prise au sérieux ?

Le mariage peut être une bénédiction et un avantage pour le ministère. Mais chaque missionnaire est un être complet, marié(e) ou non. L'obéissance à l'appel de Dieu ne devrait pas être assujettie au mariage. Le mariage devrait plutôt dépendre de facteurs tels que la maturité (émotionnelle et spirituelle) de l'homme comme de la femme, de leur indépendance financière, de la clarté de leur objectif, du besoin ou non d'avoir un(e) partenaire, de la permission et du consentement.

Les communautés africaines typiques acceptent le ministère d'un jeune pasteur

ou d'un missionnaire, mais il est possible qu'elles s'opposent à des célibataires. Plus d'une fois, on ne m'a pas permis d'exercer un ministère parce qu'à l'époque je n'étais pas encore marié. Le mariage est perçu comme une source de dignité, de responsabilité, d'acceptation, de liberté pour atteindre les familles et bien d'autres avantages encore.

Les célibataires ne devraient pas être exclus de leur rôle dans l'accomplissement de l'ordre missionnaire de Dieu. Même s'il faut faire face à la pression de se marier, ce défi n'est pas insurmontable.

Est-ce vrai que les responsables chrétiens plus âgés perçoivent les générations plus jeunes comme une menace ? Comment de jeunes responsables peuvent-ils apporter des changements nécessaires avec grâce et sagesse ?

Les responsables âgés et qui manquent d'assurance perçoivent les jeunes responsables doués comme une menace et cela influence leurs rapports avec eux. Mais un jeune responsable manquant de tact et de respect, s'il est zélé, ambitieux et orgueilleux, deviendra effectivement une menace pour ses collègues plus âgés. La sagesse, les ressources, le soutien, les relations et la grâce des responsables plus âgés pourront être très utiles aux jeunes leaders pour les aider à remplir leur vocation. Il est donc particulièrement important de montrer de la grâce et de travailler à des relations saines avec les responsables plus âgés.

Les responsables plus âgés peuvent avoir l'habitude d'avoir un leadership hiérarchique tandis que la jeune génération aimerait voir un leadership inclusif. Les responsables plus âgés auront peut-être tendance à maintenir les traditions tandis que les jeunes lanceront un défi au statu quo et auront la flexibilité nécessaire pour innover. Ces réalités placent les jeunes leaders devant des choix difficiles, des obstacles et des dilemmes éthiques lorsqu'il s'agit d'initier des changements dans l'entreprise de la mission.

J'aimerais encourager tous ceux qui désirent avoir de bons rapports avec les responsables plus âgés – et profiter au maximum des grandes bénédictions qui les accompagnent – d'adopter les attitudes suivantes :

Faire confiance aux responsables plus âgés. N'attendez pas qu'ils aient besoin de gagner votre confiance. Faites et refaites confiance jusqu'à ce que vous ayez la preuve qu'il ne fallait pas le faire. Si vous ne leur faites pas confiance, ils ne vous feront pas confiance. Et sans confiance, on ne peut pas avoir de relations profondes.

Les respecter. Respectez les responsables plus âgés qui se trouvent dans votre vie. Honorez-les explicitement. Respectez l'institution qui vous unit, et ayez du respect pour vous-même. Le respect construira le pont entre les générations.

Adopter l'attitude d'un apprenant. Jour après jour, nous sommes inondés d'informations et nos connaissances s'accroissent très rapidement. Ceci peut nous donner l'illusion d'être supérieurs à ceux dont la connaissance et les pratiques nous paraissent archaïques. Rappelez-vous que vous avez beaucoup à apprendre de l'expérience précieuse des responsables plus âgés.

Quel bon ou sage conseil avez-vous reçu d'un chrétien plus âgé au sujet du ministère ?

« Ce que l'on est précède ce que l'on fait ». Cela m'a été répété de différentes manières par plusieurs responsables âgés que Dieu a placés dans ma vie. Cela a eu un grand impact sur ma vie et sur mon ministère.

Prosper Nkechukwuaga Isichei est fondateur de *Threshold Christian Network International* (www.tcninternational.org), un ministère ayant pour but de mobiliser et d'équiper les jeunes pour répondre à l'ordre missionnaire.

Il est impliqué dans le ministère auprès des jeunes et la mobilisation pour la mission depuis 15 ans. À l'âge de 16 ans, il avait eu l'occasion de diriger un ministère/mouvement pour adolescents comprenant plus de 300 membres. À l'université, il était très impliqué dans le ministère parmi les étudiants au sein de NIFES, affilié à IFES, le plus grand mouvement pour étudiants. Il y servait à tous les niveaux et devint finalement président national adjoint des étudiants. Ensuite, il travailla pendant deux ans en tant que membre du personnel volontaire.

Prosper est un ministre du culte et a été pasteur pour la jeunesse de 2009-2014. En 2012, il est devenu le coordinateur pionnier du continent pour *Emerging Leaders Network* (ELN) sous l'ombrelle du *Movement for Africa National Initiatives* (MANI). Le premier objectif de l'ELN consiste à mobiliser de jeunes responsables africains pour devenir missionnaires sur leur continent. (maniafrica.com/network-facilitators/emerging-leaders)

Prosper est marié avec Blessing Onyinyechi et ils ont un fils qui s'appelle Nathan Nissi.

PROSPER RECOMMANDE :

- *The Challenge of Missions* (Oswald Sanders)
- *God's Women Then and Now* (Deborah M. Gill & Barbara Cavaness)
- *Out of the Comfort Zone* (George Verwer)
- *Missions and You* (Reuben Ezemadu)
- *Youth and Missions* (Paul Borthwick)
- *The Distant Boat* (DVD)
- *Conférences missionnaires et consultations* (de tous niveaux)



Kalidas (far right) and the ZAFES team

ZAMBIE : LES JOIES DU MINISTÈRE AUPRÈS DES ÉTUDIANTS

Kalidas Bwalya raconte :
« J'ai décidé de suivre Jésus-Christ durant mon adolescence et pour cette raison je ressens un enthousiasme tout particulier pour les jeunes. Je crois que c'est à cet âge qu'ils s'égarerent – ou trouvent leur voie. Me retrouver dans un ministère qui me permet de leur présenter la personne de Jésus-Christ est tout un privilège ».

Kalidas, une étudiante de l'université Copperbelt, située dans la ville de Kitwe en Zambie, sert au sein de l'équipe de ZAFES, le ministère auprès des étudiants de l'IFES en Zambie. L'IFES (International Fellowship of Evangelical Students) a comme vision de voir des étudiants formés en communautés de disciples, transformés par l'Évangile et ayant un impact sur

l'université, l'Église et la société pour la gloire de Christ.

« Ma vie d'évangéliste sur le campus m'apporte beaucoup de joie » dit-elle.
« En plus d'être étudiante à la faculté de la gestion des affaires où j'étudie l'économie, mon autre raison importante d'y être est de gagner des âmes pour Christ ».

« On ne peut que donner ce qu'on a. J'ai Christ en moi. Il m'a sauvée et par conséquent, je dois faire connaître Christ aux autres. De plus, les étudiants sont les mieux placés pour évangéliser le monde étudiant, car nous le connaissons et le comprenons mieux que quiconque ».

Bouleversés par l'amour

Avec tout début d'année scolaire vient son lot d'incertitudes, particulièrement pour ceux et celles qui ont de la difficulté

à s'orienter sur le campus : les étudiants de première année. Pour cette raison, et en réponse à l'ordre missionnaire, ZAFES/CBU (CopperBelt University Fellowship) organise, année après année, des campagnes d'évangélisation lors de l'inscription de ces étudiants.

Cette année encore, du 14 au 18 août, 16 missionnaires membres du CBU, accompagnés de 19 autres membres de regroupements d'étudiants chrétiens, étaient à pied d'œuvre pour ce glorieux mandat. Kalidas et d'autres ouvriers ont donc partagé l'Évangile de Christ avec 208 étudiants de première année. Plusieurs d'entre eux mentionnèrent qu'ils étaient déjà chrétiens et ont promis de rejoindre les rangs de l'association.

L'inscription peut s'avérer très stressante et ces nouveaux étudiants

UNE VIE TRANSFORMÉE

Une étudiante d'Apex Medical University nous décrit comment elle est devenue croyante durant sa première année :

Un jour, alors que je m'apprêtais à sortir prendre un verre avec quelques amis, quelqu'un frappa à ma porte. Il s'agissait de deux membres de ZAFES faisant de l'évangélisation porte-à-porte dans les résidences de l'université. J'ai hésité avant de les faire entrer, car je savais que mes amis allaient arriver d'une seconde à l'autre. Cependant, ils ont insisté sur le besoin de prier avec moi avant que je ne sorte.

À contrecœur, j'ai accepté leur demande. Ils ont donc prié pour moi, demandant au Seigneur de m'aider à me rendre compte de l'importance de Lui donner la première place dans ma vie et de recevoir Jésus comme Sauveur et Seigneur. Sans être capable de l'expliquer, j'ai ressenti une conviction venant de Dieu et lorsque mes amis sont venus me chercher, je leur ai dit que j'irais les

chercher plus tard...mais je ne suis jamais allée rejoindre mes amis.

Ce soir-là, je n'avais qu'une vague idée de ce que signifie la vie chrétienne. Mais une chose dont j'étais certaine, c'était d'avoir reçu Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur de ma vie. J'étais une personne transformée. Le Seigneur débuta son œuvre en moi et je ne fus jamais plus tentée de faire les choses que je faisais auparavant.

Les gens de ZAFES ont continué de me rendre visite et finalement, ils m'ont invité à leurs rencontres hebdomadaires. Au début, c'était à contrecœur que je m'y suis présentée. Toutefois, j'y ai trouvé un bon nombre d'étudiants qui semblaient jouir pleinement de la présence de Dieu. Ce soir-là, je me suis surprise à chanter et à danser au son des chants qui avaient du sens à mes yeux pour la première fois. Depuis ce temps, je suis membre impliquée de ZAFES sur mon campus et par la grâce de Dieu, je continue d'apprendre jour après jour..

font face à de nombreux défis, tels que l'hébergement, la nourriture, les frais liés à l'achat des fournitures et des livres scolaires et l'orientation sur le campus. La présence de ZAFES diminue l'ampleur de certains de ces défis en offrant de l'hébergement et de la nourriture et en répondant à d'autres besoins.

Les étudiants de première année qui n'arrivent pas à trouver un hébergement permanent à la fin de leur première journée, sont reçus à bras ouverts chez les missionnaires. Plusieurs sont bouleversés par cette hospitalité et ce grand geste d'amour démontré en leur faveur.

Faire face aux défis

Tout n'est pas que joie et agréments pour le ministère étudiant en Zambie ; de nombreux défis sont au rendez-vous. En tête de la liste des problèmes qui nuisent au fonctionnement du ZAFES se trouve le manque de ressources humaines et financières. Actuellement il n'y a que cinq ouvriers à temps plein pour la gestion de 75 associations chrétiennes éparpillées

un peu partout dans le pays. Avec un ratio de 1 pour 15, effectuer un travail efficace est très ardu. Nous vous encourageons donc à prier qu'à ces 5 ouvriers s'ajoutent d'autres personnes matures et pleinement engagées, pour des fonds destinés à payer ces ouvriers et à produire de la littérature évangélique et pour davantage d'étudiants leaders motivés à faire leur part.

Malgré les défis, c'est une joie totale de servir Dieu dans le ministère auprès des étudiants. Ce n'est pas un travail que tous veulent faire, mais plutôt un appel spécifique qui vient de Dieu.

Puisque le gouvernement a déclaré la Zambie comme étant un pays chrétien, la porte est grande ouverte pour l'évangélisation. Au fil des années, nous avons formé des alliances avec des institutions et des églises qui partagent notre vision et nous nous réjouissons de la bonne volonté de nombreux associés partout dans le pays. En ce moment même, nous savons que plusieurs étudiants zambiens sont prêts à recevoir la Parole de Dieu.



En tant que secrétaire-générale de ZAFES, **Naomi Mbewe** supervise le travail du mouvement étudiant au niveau national et est à la tête de l'équipe de gestion. « Nous sommes là pour les étudiants », dit-elle, « alors l'essentiel de mon travail est de m'assurer que notre personnel, nos associés et nos bénévoles présents sur les campus concentrent leurs efforts à encourager les étudiants croyants afin qu'ils puissent partager leur foi en Christ avec les étudiants non-croyants ».

Naomi a grandi dans un foyer chrétien et a donné sa vie à Jésus en 1990. Cinq ans plus tard, elle a quitté le nid familial et a fait son entrée à l'université afin d'y étudier l'ingénierie mécanique. Dès son admission, elle s'est jointe au vibrant groupe ZAFES.

« J'y ai appris que mon zèle pour la prière devait s'accompagner de la Parole de Dieu si je voulais être efficace », dit-elle.

« J'ai aussi découvert comment passer du temps de qualité avec Dieu, sonder les Écritures, et à la fin de ma première année, j'ai été mise en poste de leadership, et ce jusqu'à la fin de mon programme de trois ans. Par la suite, j'ai travaillé comme bénévole au siège social de ZAFES, située à Lusaka ».

En 2001, Naomi s'est inscrite à l'université Copperbelt afin d'y poursuivre ses études. Elle a servi en tant que secrétaire générale adjointe de ZAFES de 2012 à 2014 avant d'être nommée secrétaire générale en 2015.

« Cela n'a pas été toujours facile », déclare-t-elle, « mais Dieu est ma force ».

PAS TROP JEUNE !

TIMOTHY OLONADE

Le Nigeria, le géant de l'Afrique, gagne de la notoriété parfois pour de mauvaises raisons. Toutefois, ici, nous éduquons une génération de jeunes qui, comme Josias, peut émerger des cendres des manquements de leurs aînés pour établir et accomplir les desseins de Dieu. Nous formons des personnes qui vont suivre Christ, des jeunes qui feront ce qui est juste lorsque c'est mal vu de faire ce qui est juste et qui vont s'élever au-dessus du syndrome du « tout m'est dû » pour créer un chemin de sagesse et d'excellence pour les autres.

En 1998, j'ai dirigé un rassemblement étudiant inter-campus qui a réuni plus de 10 000 étudiants de premier cycle de toute la nation. À un événement similaire en 2003, la vision s'est précisée et la première conférence *Garder sa vision vivante* (KVA, Keep Your Vision Alive) est née. Depuis cette époque, cela s'est métamorphosé en une sorte de mouvement : Avant-garde du Royaume en Afrique (Kingdom Vanguard Africa) et Développement mondial de mentors (Mentor Development Global). Ceux qui sont engagés ne sont pas trop jeunes pour :

Partir à l'autre bout du monde.

« Pasteur, pourriez-vous, s'il vous plaît, nous envoyer un Marc, un Luc et si possible un Jean ? » a demandé la personne à l'autre bout du fil. C'était une voix féminine, d'une ville en Chine lointaine. Que voulait-elle dire au juste ?

Matthieu, un missionnaire nigérian, a accompagné deux autres jeunes hommes, Paul et Lanre, en Chine. En 2015, la porte s'est ouverte pour qu'ils puissent apporter l'Évangile en Chine par le biais de notre projet *Éducation avec une perspective missionnaire*. « Professeur Yin » a été attirée par Jésus après s'être inscrite à un groupe d'études bibliques inductives auquel ses étudiants participaient. Ayant lu une partie du Nouveau Testament, elle en a conclu que si Matthieu avait été envoyé du Nigéria, pourquoi ne pas demander à l'Église d'envoyer Marc, Luc et Jean également !

Paul, Lanre et Matthieu dirigent maintenant trois assemblées clandestines dans deux villes différentes de Chine. « On pourrait faire tellement plus, si seulement nous avions plus d'aide », dit Paul.

Allumer l'étincelle. Okoshola a étudié l'ingénierie électronique et électrique à l'université ; ensuite il a mis en priorité l'aide aux moins privilégiés en leur apprenant à réparer des téléphones



et des appareils électroniques. Il y a douze ans, il a participé au programme KVA et quelques années plus tard il est parti au Soudan du Sud. Sa mission : à travers un ministère intensif et pratique, transformer la vie pour le mieux dans un pays dévasté par des décennies de guerre.

Okoshola a introduit de simples programmes pour la jeunesse, comme un marathon pour aider les élèves du primaire à gagner des bourses pour aller à l'école secondaire et des récompenses pour d'excellents enseignants. Quand le commissaire régional de l'éducation a remarqué ces initiatives qui transformaient des vies, elles sont devenues en partie sponsorisées par le gouvernement. La reprise des hostilités a entravé l'effort, mais pas l'esprit. Okoshola a réintroduit son programme parmi la jeunesse dans les camps de réfugiés, accompagné d'autres services humanitaires.

Mobiliser. Dorcas n'a pas l'air particulièrement forte, mais elle est intense et passionnée dans ses convictions. Elle est devenue mobilisatrice rigoureuse. Durant les quatre dernières années, cette demoiselle de 22 ans a été une voix forte pour les jeunes de sa dénomination afin qu'ils découvrent leur rôle dans la mission de Dieu. Ces deux dernières années, Dorcas fut presque complètement responsable de la participation de presque cinq pour cent de ceux qui assistent à notre rassemblement annuel de la jeunesse.

Combattre le péché. Les malversations lors des examens sont généralisées dans le système d'éducation nigérian. Parfois même les parents sont fautifs en incitant les enseignants à aider leurs élèves. Mais Faith, maintenant, ne veut plus rien de tout cela.

« Quelque part dans les profondeurs de mon cœur, il y a un grand désir de plaire à Dieu » dit-elle. Faith avait été admise à l'université par un résultat d'entrée frauduleux. Elle est maintenant en conflit avec ses parents, car elle

a choisi de quitter son programme universitaire et de recommencer sur des bases honnêtes.

Telle est la puissance de la Parole de Dieu dont l'amour dans les vies de ces jeunes gens est si grand qu'une décision personnelle d'honorer Dieu est devenue pour eux une mélodie joyeuse. En ce moment, ils sont peut-être peu nombreux, mais leur nombre augmente et leurs histoires sont en train d'être écrites, une vie à la fois. Ces jeunes gens prennent plaisir à une adoration authentique du Dieu vivant. C'est leur histoire à raconter ; c'est le moment de leur génération.

Timothy Olonade est directeur exécutif de la Fondation de leadership mondial El-Rehoboth (El-Rehoboth Global Leadership Foundation), une mission basée à Jos, au Nigeria, connue pour son développement de leadership axé sur le mentorat. En 2014, il fut nommé par la direction de Ministères de leadership mondial, USA (Leadership Ministries Worldwide, USA) comme vice-président de la formation internationale. Actuellement, il est responsable du développement et de la formation de leaders en Afrique, au Proche-Orient et en Asie. Il a démarré l'Avant-garde du Royaume en Afrique (Kingdom Vanguard Africa) en 2004 et en 2008 a lancé Développement mondial de mentors (Mentor Development Global). Ces deux initiatives, dirigées par des Africains, cherchent à développer un mouvement universel de croyants. Précédemment, il avait dirigé l'Association des missions évangéliques du Nigeria (Nigeria Evangelical Missions Association (NEMA)).

Timothy est marié avec Hannah, une collègue missionnaire et présidente de Femmes de Dieu International (Women of God International). Ils habitent à Jos, où ils ont élevé leurs trois enfants (biologiques) ainsi que d'autres enfants.

www.timolonade.com;
www.elrehoboth.org
tim.olonade@gmail.com

APPELÉS THADDEUS ET LUCY GICHANA

Je m'appelle Thaddeus, l'aîné de trois garçons et de deux filles. Élever cinq enfants était une tâche difficile pour ma mère, une chrétienne engagée, veuve depuis l'âge de 22 ans. Quand j'avais six ans, un de mes oncles m'a hébergé chez lui. Être séparé de ma mère pendant 12 ans a été une expérience très douloureuse pour moi, et mes frères plus jeunes ont grandi avec très peu d'attachement pour moi.

Mais en mai 1997, alors que j'étais étudiant à l'Université de Kenyatta, l'un de mes frères est venu habiter avec moi. Chaque soir, il partageait passionnément la parole de Dieu avec moi. Une nuit, je lui ai demandé de prier pour moi afin que je reçoive Jésus-Christ dans ma vie et que je sois rempli du Saint-Esprit. Après cela, j'ai rejoint l'Union chrétienne à l'université.

En septembre 1999, le pasteur de mon église locale a annoncé qu'il allait lancer le Ministère dans les écoles et les universités (School and College Ministry). Au cours de ce culte du dimanche, j'ai senti Dieu m'appeler à un ministère auprès des étudiants dans des écoles secondaires, des instituts et des

universités. J'étais activement impliqué dans ce travail jusqu'en 2003 où j'ai rejoint l'Association des collaborateurs en Christ (Christ Co-workers' Fellowship).

J'ai également rejoint l'Association chrétienne des étudiants du Kenya (Kenya Students' Christian Fellowship - KSCF) et la communauté des étudiants de l'Union chrétienne (Fellowship of Christian Union Students - FOCUS), avec qui j'ai continué

Au cours de ce culte du dimanche, j'ai senti Dieu m'appeler à un ministère auprès des étudiants des écoles secondaires, des instituts et des universités.

d'être impliqué dans le ministère auprès des étudiants. Et à l'église, on m'a demandé de prendre en charge les ministères auprès des adolescents et des jeunes.

En 2005, j'ai fait la connaissance de Lucy Mutheu lorsqu'elle a rejoint mon église. Lucy avait été activement impliquée dans le ministère auprès des étudiants, et quand je lui ai demandé d'envisager de se joindre à moi dans le ministère auprès des jeunes à l'église, elle a accepté. Dieu avait aussi un plan plus grand pour nous : nous nous sommes mariés en juillet 2009.

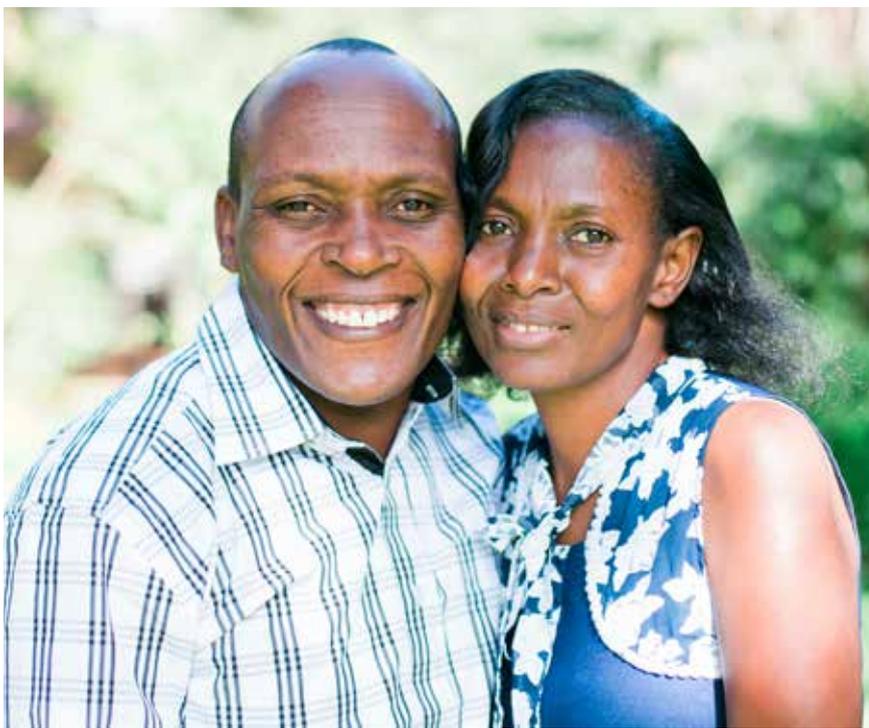
J'ai été accepté par SIM Kenya comme missionnaire en 2010, et l'année suivante, je travaillais auprès de la jeunesse, me concentrant dans les églises locales pour développer les programmes de discipulat et de mentorat pour les jeunes scolarisés et non scolarisés âgés de 15 à 24 ans.

Notre initiative d'investir dans la formation de jeunes mentors dans les églises locales, en développant des programmes de discipulat et de mentorat pour les jeunes, a porté du fruit. Plusieurs églises ont adopté des écoles secondaires. Les jeunes dans la vingtaine sont formés et mobilisés pour lancer « le mentorat par les pairs » dans l'école développée par l'église. Les élèves de la onzième année (âgés de 16 à 17 ans) sont jumelés avec des étudiants de la neuvième année pour les encadrer.

Lucy continue de diriger conjointement avec moi le travail auprès des jeunes à l'église. Elle est aussi membre associé de la KSCF et de FOCUS. Grâce à ce travail, l'Association des Jeunes pour l'Abolition (Youth 4 Abolition) a été créée, qui cherche à s'investir dans les églises locales en sensibilisant les jeunes à la traite des êtres humains à Nairobi et dans les environs.

Thaddeus et Lucy veulent voir des organisations para-ecclésiales s'associer avec les églises afin de développer pour les jeunes des programmes de formation de disciples et de mentors durables et efficaces.

**thaddeus.gichana@sim.org
mutheungera@gmail.com**



ALLONS ! NOUVELLES DE L'ÉGLISE MOBILISATRICE DE L'AFRIQUE

Ma priorité est de servir le Seigneur

Il y a plusieurs façons de s'investir dans la mission pour les jeunes. Certaines d'entre elles peuvent sembler se cacher dans les coulisses mais elles sont quand même cruciales. Kirubel Girma a vingt-quatre ans et est assistant du personnel au bureau SIM Afrique de l'Est (EASO), à Addis Abeba en Éthiopie. Dans ce rôle, il aide le directeur Worku Hailemariam à mener à bien divers projets, ce qui lui permet d'en apprendre davantage sur la mission mondiale.

« En général, j'aide les nouveaux candidats missionnaires de l'Afrique de l'Est dans leurs démarches auprès de notre bureau » déclare Kiru. « J'aide aussi au niveau des communications et je fais des débriefings avec ceux qui sont de retour dans le pays d'origine. Dieu m'expose au travail du terrain et Il me prépare à la mission ».

Il y a quelques années, Kirubel étudiait la comptabilité quand il a senti le Seigneur lui dire d'arrêter ses cours et de changer

pour la théologie. Il a obéi et s'est inscrit à l'Institut biblique d'Addis Abeba (Addis Abeba Bible College ABC), même s'il redoutait un peu la réaction de son père, mais Dieu le précédait.

Peu de temps après avoir rempli le dossier d'inscription, sa sœur lui téléphona pour dire « Kiru, Papa pense que tu serais un bon pasteur. Il suggère que tu finisses cette année d'études en comptabilité et que tu changes ensuite pour étudier la théologie ». Ainsi Kiru a obtenu son baccalauréat universitaire en théologie à l'ABC.

Actuellement, il prépare sa maîtrise à la Faculté de Théologie (Ethiopian Graduate School of Theology). Il désire vivre une expérience missionnaire transculturelle, ce qui n'a pas facilité son choix d'aller plus loin dans ses études. Kiru a prié à ce sujet et en a discuté avec ses professeurs, son pasteur et un collègue avant de décider que ce serait la bonne voie à suivre.



« Jésus s'est préparé pour son ministère, et je suis maintenant dans ma saison de préparation », dit-il. « Sous la direction de Dieu, je prends ce temps pour être formé à la mission par des rencontres, des cours, des conférences et d'autres occasions qui se présentent. Ma priorité est de servir le Seigneur, et je ferai ce qu'Il me dira de faire ».

Libéria : Prendre goût à la mission

En 2017, la direction nationale de la jeunesse de l'Église évangélique du Libéria (ECOL) a mis l'accent sur la mission. C'était une nouvelle priorité pour les jeunes ; les responsables ont donc décidé de l'explorer eux-mêmes avant de la leur présenter.

En avril et en mai, le révérend Albert S. Lloyd, responsable ECOL des relations avec les églises et directeur adjoint des missions ECOL, ainsi que T-Mark Ellis, vice-président de la jeunesse ECOL, et John K. Kpooee, coordinateur national de la jeunesse ECOL, ont visité deux missions d'implantation d'églises en milieu rural.

Le premier voyage a été effectué dans la ville de Yarpa, du comté de River Cess,

au sud-est du Libéria, à une distance de trois heures à moto sur des routes accidentées de brousse. Une fois sur place, ils ont rendu visite au pasteur Dexter Brown, mandaté par ECOL en 2016 (voir *Allons-y !* 1.4). Ils ont fait deux jours d'enseignement et d'évangélisation, mettant l'accent sur les jeunes.

Le second voyage les a conduits vers la communauté grandissante de Palala, dans le comté de Bong, au centre du Libéria. On y trouve peu d'églises axées sur la Bible, mais l'une d'entre elles, l'Église évangélique de Palala, est née à la suite d'une tragédie. En 2016, alors que le pasteur Albert Flomo était enseignant

au lycée, quatre accidents de la route ont coûté la vie à trois lycéens et à un passager. Flomo encouragea les églises locales à organiser des moments de prière sur le campus du lycée. Grâce à son influence positive sur les élèves, certains parmi eux suggèrent qu'une nouvelle église soit créée. Le pasteur Flomo est resté pour travailler avec cette nouvelle communauté. Aujourd'hui, entre 22 et 28 personnes la fréquentent de manière régulière, et cette nouvelle structure est presque achevée.

« Maintenant, je comprends l'impact d'un appel vers le champ missionnaire sur une famille entière », dit John Kpooee. « Ils sont confrontés à un changement d'environnement, d'alimentation, de système scolaire, de langue et à un choc culturel. Pour être honnête, j'ai du mal avec l'idée de me mettre à leur place et de déménager ma famille dans un village isolé où il n'y a ni centre de santé, ni électricité, ni eau potable, ni école ».

« Mais je me rappelle que malgré les défis, la récompense est plus importante que le coût – même si cela coûte nos vies. Christ, l'ultime exemple pour les missionnaires, avait prévu ce que cela Lui coûterait... mais Il fit face au champ missionnaire. Et Il nous presse à partir et à faire de toutes les nations des disciples ».



La Conférence de Malawi met l'emphase sur le travail des jeunes

L'engagement en faveur du travail auprès de la jeunesse a été la priorité de 100 pasteurs et responsables de la jeunesse des églises du Malawi qui se sont réunis à Blantyre du 11 au 15 septembre pour la conférence *Librairies pour les pasteurs de la jeunesse* offerte par SIM.

Le révérend Tim Hawkins a appelé les responsables de jeunes à s'engager à long terme dans le travail auprès de la jeunesse. Il a déclaré que les médecins ne travaillent pas seulement pendant trois ans après avoir reçu leur qualification, avant de passer à autre chose. Alors pourquoi les ouvriers dans le domaine de la jeunesse se penchent-ils sur les engagements à court terme avant de passer à un travail plus « adulte » dans l'église ?

Il a été l'un des trois intervenants internationaux qui, avec un panel d'intervenants de tout le Malawi, s'est adressé aux personnes réunies pour l'événement.

Les participants ont discuté d'une gamme de thèmes de la mondialisation de la jeunesse... à la sexualité chez les jeunes.

Pete Ong, Coordinateur de la jeunesse au sein de SIM Malawi et organisateur de l'événement, dit que « la jeunesse

représente environ 75 % de la population du Malawi, donc il est essentiel que nous disposions de ressources et d'équipements pour aider les pasteurs et les animateurs de jeunesse à travailler plus efficacement avec cette partie importante de l'Église ».

Le prochain numéro

Le thème sera la diaspora et la mission. Quels sont les opportunités uniques dont disposent les églises africaines de la diaspora pour annoncer l'Évangile à leurs voisins dans des contextes à l'étranger ? Les églises de la diaspora influencent-elles les églises sur le Continent africain ? Comment les pasteurs de la diaspora peuvent-ils s'assurer que leurs congrégations aient le mandat missionnaire à cœur plutôt que de se préoccuper de leurs propres besoins ?

Contactez-nous !

Avez-vous des questions sur ce thème ou sur d'autres thèmes missionnaires ? Quels thèmes voudriez-vous voir dans Allons-y ! ? Nous invitons vos opinions, pour que nous puissions rendre ce magazine aussi pertinent et complet que possible. Envoyez vos questions et vos idées par courriel à redactrice@sim.org.

BRILLER COMME DES ÉTOILES

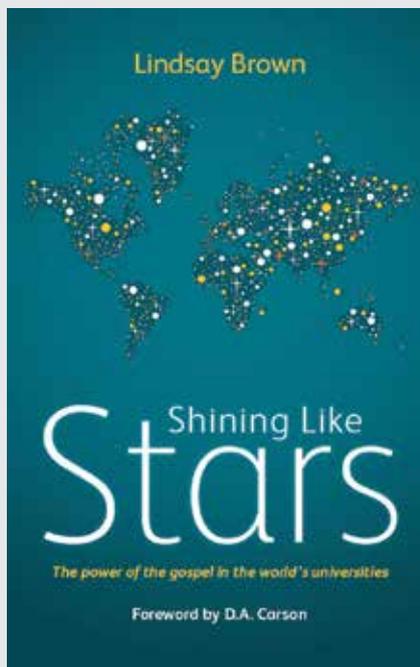
Briller comme des étoiles (Shining Like Stars, disponible uniquement en anglais)

Par Lindsay Brown,
Invervarsity Press UK, 2006

Briller comme des étoiles : Le pouvoir de l'Évangile dans l'université du monde est un livre parlant de l'impact de Christ toujours vivant dans les citadelles de l'apprentissage - les instituts et les universités du monde entier - par le ministère de l'IFES. Fondé en 1947, l'IFES a des mouvements membres dans plus de 150 pays.

Le livre de Lindsay Brown présente l'œuvre merveilleuse de Dieu à travers des étudiants. Christ est présenté comme le Seigneur de l'université, et nous sommes mis au défi de prendre l'université au sérieux. Lindsay Brown souligne le fait que les étudiants sont puissants et stratégiques dans la mission de Dieu. Il brosse un tableau non seulement de la souveraineté et de la puissance de Dieu dans la réalisation de son programme dans le monde, mais également de courage humain au milieu des défis les plus décourageants.

L'auteur met en évidence le rôle de l'IFES dans l'éducation et la formation de



responsables d'églises locaux et nationaux, ainsi que des leaders dans « la place du marché » qui font une différence pour Christ dans leurs diverses sphères d'influence. Son livre raconte l'histoire étonnante de l'IFES et de la fidélité de Dieu. Nous voyons cela à travers le travail acharné et la persévérance de ses fidèles disciples (personnel, étudiants et diplômés), qui travaillent souvent dans des contextes difficiles.

Lindsay Brown rappelle à l'Église le rôle vital et stratégique du ministère auprès des étudiants dans l'évangélisation du monde. Il réussit à sauver le ministère des étudiants de la « marge » de la mission mondiale et le place au centre même de la mission de Dieu. Il montre comment le ministère auprès des étudiants, bien que fragile, est l'instrument de Dieu pour saisir l'institution la plus stratégique pour changer la culture humaine et façonner l'avenir de notre monde.

Le livre distille les principes mêmes qui ont distingué le ministère d'IFES en les inscrivant dans un solide cadre biblique en racontant de merveilleuses histoires de l'activité de Dieu à travers des êtres humains ordinaires. Ce livre inspirant est difficile à ne pas lire d'une traite ! Il donne la nette impression que l'histoire de l'IFES est toujours en cours, laissant aux lecteurs le désir d'une suite !

Lindsay Brown a travaillé avec l'IFES pendant plusieurs années et a occupé le poste de secrétaire général. Diplômé en histoire de l'université d'Oxford, il a conduit l'IFES vers une croissance et une expansion phénoménale. Son livre est un compte rendu dynamique, captivant et informatif de l'œuvre de Dieu dans les universités du monde.

Par Chizoba Noel Adimba,
Rédacteur/agent de communication de NIFES.



Groupes de personnes : LES ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES

Photo: IFES

Actuellement, 1 497 universités et établissements d'enseignement supérieur enregistrés en Afrique accueillent environ cinq millions d'étudiants. En général, 60 % de la population africaine s'identifie comme chrétienne et environ 30 % comme musulmane. Le Nord et certaines régions de l'Afrique de l'Ouest ont un ratio musulman-chrétien plus élevé, alors que l'Est, le Centre et le Sud de l'Afrique sont majoritairement chrétiens. Chez les chrétiens, il y a une grande diversité de croyances fondamentales entre les orthodoxes, les catholiques, les évangéliques et les pentecôtistes.

Au cours de l'histoire, l'approche la plus efficace pour évangéliser est d'étudiant à étudiant, par des initiatives personnelles et de groupe. L'initiative des étudiants et leur engagement à l'évangélisation et à la mission ont permis la croissance encourageante du nombre de chrétiens. Les approches comprennent l'évangélisation porte-à-porte, par le biais du sport et la distribution

de feuillets d'évangélisation. Les églises et les organisations para-ecclésiales offrent leurs programmes d'évangélisation faits sur mesure pour les étudiants.

À une rencontre de l'IFES en janvier 2017, les intervenants, les étudiants et les responsables du ministère auprès des étudiants ont rapporté que les étudiants démontraient un plus grand intérêt pour l'évangélisation hors campus que pour l'évangélisation individuelle sur le campus. Puisqu'il est à la fois plus facile et efficace pour les étudiants de témoigner à leurs pairs et de faire un suivi régulier, la diminution de l'intérêt pour l'évangélisation de leurs pairs est inquiétante. Un autre défi est l'infiltration de fausses doctrines, surtout l'évangile de la prospérité. Plusieurs étudiants qui se considèrent comme croyants, ont besoin de s'engager à l'Évangile authentique de Christ.

**Le réseau de classement des universités, juillet 2017*

En bref

- Aujourd'hui, 1 497 universités et établissements d'enseignement supérieur enregistrés en Afrique accueillent environ cinq millions d'étudiants.
- Des ministères auprès des étudiants et des unions chrétiennes non confessionnelles peuvent être trouvés dans 48 des 54 pays africains.
- Parmi la population africaine anglophone et lusophone, le nombre des étudiants de l'IFES activement engagés dans les unions chrétiennes est passé de 100 000 en 2008 à 185 000 en février 2017.
- L'infiltration de fausses doctrines est un gros défi pour le ministère auprès des étudiants

Demander à Dieu

- D'inspirer les étudiants et les responsables des ministères auprès des étudiants pour qu'ils trouvent des façons innovantes d'évangéliser.
- De mobiliser plus de responsables des ministères auprès des étudiants pour répondre à la demande croissante pour une éducation supérieure en Afrique. Demandez-Lui de les équiper des compétences pratiques et des connaissances spirituelles et intellectuelles pour vraiment attirer les autres.
- De toucher les parties prenantes du système éducatif pour rendre l'éducation abordable pour tous, alors que les coûts continuent de monter en flèche. Priez surtout pour les étudiants en Afrique du Sud, là où le taux de décrochage est élevé.
- De protéger les étudiants dans les pays instables où les rassemblements chrétiens ne sont pas permis



AFRIKA TWENDE: afrikatwende@afriigo.org **AFRIGO:** afriigo_english@sim.org **ALLONS-Y !:** redactrice@sim.org

SIM Afrique de l'Est
Tel: 251 911 206 530
east-africa.office@sim.org

SIM Afrique de l'Ouest
Tel: +233 30 222 5225
wamo.personnel@sim.org

SIM Afrique australe
Tel: +27 21 7153200
za.enquiries@sim.org

AIM International
amc.io@aimint.org
<https://aimint.org/african-mobilization/>